

# Avranches



Dans l'atelier des poids lourds, mercredi 1<sup>er</sup> juin, les salariés construisent les camions destinés au transport des chevaux de la garde montée du Qatar.

## Vans Théault : une croissance au galop

### Entreprise

Le fabricant de vans pour chevaux est en plein développement. L'entreprise souhaite doubler sa production d'ici 2024.

C'est une petite révolution qui trotte dans les ateliers de production des Vans Théault à Ponts, près d'Avranches. D'ici deux ans, l'entreprise prévoit de doubler sa capacité de production afin de répondre à la demande. Pour y parvenir, Théault a prévu de réorganiser et de moderniser son outil de production en investissant 10 millions d'euros, dont 4 millions pour le projet industriel et 7 millions pour l'immobilier.

### Des camions pour la garde montée du Qatar lors du Mondial

Depuis 1924, les Vans Théault ont développé à Avranches un savoir-faire renommé dans la fabrication de vans haut de gamme pour chevaux. Entreprise du patrimoine vivant, elle attire une clientèle singulière qui ne lésine pas sur les moyens. "Une cliente est venue de Suisse en jet privé pour choisir le cuir intérieur de son van qui se marierait le plus avec son sac", confie Olivier Paulmier, président des Vans Théault. Autre client atypique : le Qatar. Théault est chargée de livrer à l'émirat quatre poids lourds destinés au transport des chevaux de la garde montée nationale pour le maintien de l'ordre lors de la coupe du monde de football fin 2022. "Le Moyen Orient est un marché ponctuel contrairement à l'Europe et l'Australie qui sont nos gros marchés récurrents. 70% de notre production est destinée à l'export." L'entreprise a vu son carnet de commandes se noircir depuis quelques années. "Notre développement est aujourd'hui freiné par notre manque de capacité à produire. Nous avons des problèmes de délais." Les Vans Théault sont entièrement fabriqués à la main à partir des plateformes de véhicule Renault pour les vans légers et de châssis Scania pour les poids lourds. Pour gagner en produc-

tivité, l'entreprise a prévu de robotiser la production tout en gardant les fondamentaux de l'entreprise. "Il restera des tâches manuelles à faire. Aujourd'hui, j'ai 18 peintres. Demain, il m'en faudra 25, même avec des robots." Cette modernisation s'accompagnera d'une rationalisation de la production. Tous les ateliers annexes à la production principale seront transférés de l'autre côté de la rue de la zone de Maudon, dans un nouveau bâtiment de 2 000 m<sup>2</sup> qui sera construit à côté de l'atelier métallerie et menuiserie. En six ans, Théault a doublé son chiffre d'affaires, passant de 15 millions d'euros en 2016 à 34 millions en 2022. L'entreprise née en 1924 fait le pari de le doubler à nouveau pour 2024, année du centenaire des Vans Théault.

### ■ Problème : 100 salariés à trouver

La robotisation de la ligne de production des Vans Théault ne va pas pallier le manque de main-d'œuvre de l'entreprise. Il y a quatre ans, Théault employait 70 salariés. Elle en compte aujourd'hui 130. Pour doubler sa production, elle devra encore recruter. Une quinzaine de personnes ont été embauchées depuis le mois de janvier. D'ici 2023, l'entreprise a besoin de recruter 60 salariés et 40 de plus d'ici 2024, soit une centaine de personnes à trouver. Le recrutement s'avère difficile dans un sud-Manche, en quasi plein emploi. La formation assemblage carrossier créée par Pôle Emploi avec les entreprises Chéreau et Lecapitaine n'a permis de recruter qu'une personne et deux Afghans ont été embauchés grâce à la Mission Locale. Les profils recherchés vont du carrossier aux peintres en passant par les soudeurs, des agents du service après-vente, des responsables de maintenance, etc. Du côté des cadres, le recrutement est moins problématique. Théault attire des passionnés du cheval qui ont quitté Grenoble, Caen ou Rennes mais le point noir est le logement.

## Les échos du Donjon



Depuis deux ans, le faucon pèlerin est de retour dans le quartier Saint-Gervais d'Avranches.

### Retour du faucon pèlerin à Saint-Gervais

Le faucon pèlerin niche dans le clocher de la basilique Saint-Gervais à Avranches pour la deuxième année consécutive. "Ce rapace, le plus rapide au monde, spécialisé dans la capture des oiseaux en vol, avait disparu comme nicheur en Normandie en 1962. Il a fait son retour en 1994 et maintenant sa population normande est estimée à 85 couples nicheurs", constate Luc Loison, membre du Groupe ornithologique normand (GONM). "Cet oiseau occupe maintenant de plus en plus de sites artificiels : carrières, édifices religieux, châteaux, ponts. En baie du Mont-

Saint-Michel, il niche sur l'îlot de Tombelaine depuis 2012."

A Saint-Gervais, sa présence a régulé les populations de pigeons bisets domestiques et de choucas des tours, qui font partie de ses proies habituelles. "Actuellement les jeunes faucons sont nourris régulièrement par les parents. Mais les plus âgés ne vont pas tarder à prendre leur envol et, pour eux, une période difficile va commencer. Si vous trouvez un jeune faucon à terre, il est donc impératif de ne pas y toucher car la capture d'un rapace, interdite par la loi, peut occasionner des blessures pour une personne non aguerrie à leur manipulation. Il convient de contacter la police municipale ou la mairie."

## Sacré Armand : 13 commerçants partenaires du service de livraison

### Commerce

Sacré Armand est un service de livraison de repas fondé en 2016 à Carcassonne, par Damien Romera et Cédric Vigne. Après avoir essaimé dans le Sud-Ouest, ils ouvrent leur enseigne à la franchise fin 2020. Sacré Armand compte aujourd'hui une trentaine de franchisés en France. Nicolas Jame, responsable de la boutique Orange d'Avranches, a décidé de se lancer dans l'aventure. L'enseigne a ouvert vendredi 3 juin, et treize restaurants et épiceries ont rejoint la plateforme de livraison : Maison Montau, Poke Mi, Le Montepogo,

Le Saint Marco, Le Local, Le 49, Jp Sushi, Boucherie des Fins Gourmets (rue des Trois Rois), L'Arbre aux saveurs, Chez Fabien (crêpes et galettes), 5e Avenue, Miam Etc (Marcey), La Toque aux Vins.

Sacré Armand se démarque de son concurrent américain Uber en privilégiant des partenaires locaux, restaurants, épiceries et métiers de bouche tout en livrant plus loin, dans un rayon de 15 km autour de la ville centre. La plateforme devrait également se développer prochainement à Granville.



Nicolas Jame est le responsable de la franchise Sacré Armand qui a ouvert vendredi 3 juin à Avranches.